



M GUEYE PROF de CMC au Lycée Technique André Peytavin de Saint-Louis/ **Tél :** 77 433 31 27/ **Adresse électronique:** moustapha821@hotmail.fr

TRAVAUX DIRIGES

MODULE II : LA DECOLONISATION EN AFRIQUE

Document 1 :

A : Encouragée en 1945 par les deux superpuissances, la décolonisation est devenue un enjeu de la guerre froide

En 1945, les deux superpuissances sont décidées à appuyer le mouvement d'émancipation des peuples colonisés. Le Président Roosevelt a nettement marqué sa volonté de promouvoir l'indépendance des ex-colonies, au point de faire inscrire dans la charte de l'Atlantique un article 3 qui stipulait : « Ils (les gouvernements alliés) souhaitent voir rétablir les droits souverains et le gouvernement autonome de ceux qui ont été dépossédés par la force » (Août 1941). En signant ce texte, Churchill pensait à l'Europe, Roosevelt au monde entier. La création de l'ONU en 1945 va permettre en tous cas à des gouvernements des pays neufs ou anticolonialistes de se réclamer des principes inscrits dans l'article 1 de la Charte de l'ONU à savoir l'égalité des droits des peuples à disposer d'eux-mêmes. De son côté, l'URSS, poursuivant sa stratégie d'appui aux mouvements anticolonialistes hors de son camp propre, considère que tout mouvement anticolonial devient anti-impérialiste, donc destiné à être soutenu. Le contexte de guerre froide c'est-à-dire de l'affrontement indirect entre les Etats-Unis et URSS, va considérablement modifier les conditions de Décolonisation. La volonté d'accession à l'indépendance de peuples colonisés s'insère désormais dans un monde coupé en deux...

R. Girault « La décolonisation », La documentation française photographique n°6067, 1983.

B :

Pendant la guerre, le blocage des salaires et la hausse des prix à l'importation avaient entraîné une détérioration du niveau de vie. La constitution d'un sous-prolétariat urbain se généralisait et elle était accélérée par l'afflux des sans travail chassés des campagnes par l'effort de guerre. Un peu partout, de façon spontanée et incontrôlée, des troubles accélèrent et la ville devint un lieu d'affrontement privilégié. Le premier signe fut en 1944 le soulèvement de Thiaroye (Sénégal) à partir du camp des « tirailleurs » démobilisables. Ensuite, éclatèrent les insurrections majeures algériennes (1945), et de Madagascar (1947), de grèves à Abidjan, Dakar, Nairobi et Accra, des troubles à Elisabethville et Léopoldville ... Le syndicalisme africain prenait une tournure nationaliste et la répression contribua à politiser ces mouvements ou à les rejeter vers des formes traditionnelles de résistance.

Histoire générale de l'Afrique, tome VII

CONSIGNES

1. Lequel de ces documents nous parle de des facteurs internes de la décolonisation ?
2. Selon ce document quels sont les facteurs internes ?
3. Y'a-t-il d'autres facteurs ? Lesquels ? Analyser ces facteurs

Document 2 : Le PAIGC et la lutte pour l'indépendance

Le 19 octobre 1956, Amilcar Cabral, agronome guinéen d'origine Cap-Verdienne, créait à Bissau le Partido de Independencia da Guiné et Cabo Verde (PAIGC). De 1956 à 1959, son activité fut essentiellement urbaine et pacifique. Mais, lorsqu'en Août 1959, la répression d'une grève illégale de dockers fit 50 morts, le PAGIC décida de passer à la lutte armée. Cabral conçut alors des méthodes et un programme politique nouveaux destinés à gagner les masses des campagnes à l'idée de conquérir leur indépendance. Entre 1961 et 1963, les jeunes militants de Cabral travaillèrent clandestinement dans les villages, apprenant aux habitants qu'ils ne pouvaient venir à bout de leurs difficultés locales qu'en travaillant et en combattant pour se débarrasser du système colonial portugais.

En 1963, le PAIGC lançait sa lutte armée en commença par de petits groupes de guérilla qu'il étoffa et transforma peu à peu. Activement soutenus et aidés par la population des campagnes, ces groupes mobiles grandirent en taille et en force. Dès qu'ils avaient libéré une zone, ils expulsaient tous les fonctionnaires et commerçants coloniaux, abolissaient les impôts et droits coloniaux, mettaient fin au travail forcé et aux cultures obligatoires. Ils établissaient ensuite un nouveau système commercial, créaient des écoles et des dispensaires de brousse et instauraient une véritable démocratie. Soutenu par Cuba et l'URSS, le PAIGC progressa malgré l'augmentation du contingent de soldats portugais.

Histoire générale de l'Afrique, tome VII



M GUEYE PROF de CMC au Lycée Technique André Peytavin de Saint-Louis/ **Tél :** 77 433 31 27/ **Adresse électronique:** moustapha821@hotmail.fr

CONSIGNES

1. Présenter le document et dégager son contexte historique
2. Analyser les stratégies adaptées par le PAIGC pour obtenir l'indépendance
3. Conclusion

Document 3 :

"Programme d'action" de NKRUMAH

Je signalai qu'il y avait deux manières d'acquérir l'autonomie, l'une par la révolution armée et l'autre par des méthodes non-violentes constitutionnelles et légitimes. [...] Nous préconisons la seconde méthode. La liberté, on ne l'avait cependant jamais accordée à aucun pays colonial sur un plateau d'argent; on ne l'avait gagnée qu'après d'amères et de vigoureuses luttes. A cause du retard des colonies en matière d'instruction, la majorité des gens était illettrée et il y avait une seule chose qu'ils pussent comprendre, à savoir l'action. [...]

Les armes étaient l'agitation politique, des campagnes de presse et d'enseignement et, comme dernière ressource, l'application constitutionnelle de grèves, de boycottages et de non-coopération basés sur le principe de non-violence absolue, tel que Gandhi en a usé dans l'Inde.

K. Nkrumah¹ "La naissance de mon parti et son programme d'action positive" dans *Présence africaine, revue culturelle du monde noir*, num.12, février-mars 1957.

CONSIGNES

4. Quelles sont, selon l'auteur, les deux manières d'acquérir l'autonomie pour un peuple colonisé ?
5. Quels obstacles faut-il vaincre ? Et par quels moyens a-t-il conduit le Ghana à l'indépendance ?
6. Comment Nkrumah envisage-t-il la mise en pratique de la "non-violence absolue" ?

Document 4 : Compléter le tableau ci-dessous en indiquant pour chaque pays leurs anciennes métropoles, les leaders, mode d'accès à l'indépendance (violent/pacifique), date d'indépendance et région géographique.

Pays	Anciennes métropoles	Leaders	Mode d'accès	Date d'indépendance	Régions géographiques (afq noire, Afq du nord, afq britannique, afqportugaise)
Sénégal					
Gold Coast					
Kenya					
Angola					
Mozambique					
Guinée Bissau					
Algérie					

¹(1909-1972), homme politique, fondateur du parti nationaliste de la Convention du peuple en Gold Coast (Côte de l'Or). Premier ministre en 1952, il conduit son pays à l'indépendance obtenue le 6 mars 1957. Président de la République du Ghana (ex Gold Coast) de 1960 à 1966, il soutient le neutralisme et le panafricanisme.